

Marc 1, 21-28 à la messe
La prédication
Jésus s'insère dans nos histoires,
et nous, allons-nous dans celles des autres ?

Chers frères et sœurs,

Tout d'abord avant de commencer, joie de partager sur ce texte avec vous tous, ici réunis, nous avons tous quelque chose à nous apprendre, en particulier sur un texte de la Bible. Quel regard avons-nous ? portons-nous ? et mon frère, ma sœur, celui qui est assis à côté de moi ?

En effet, ce texte ouvre aussi le regard porté sur l'autre, quel est notre regard sur l'autre ? lui laissons-nous de la place ?

Il est question du tout début du ministère de Jésus, chez Marc, il vient d'appeler des disciples à se joindre à lui, c'était le texte de dimanche dernier, et il rentre dans une synagogue. Il est juif, et comme tout juif, il peut prendre la parole sur la lecture du jour et apporter son commentaire.

Il rentre « *aussitôt* » dans une synagogue, précise le texte, une fois arrivé dans le village de Capharnaüm, un mot qui accélère le mouvement, aussitôt, car il y a urgence. Chez Marc, livre que nous aurons à lire pour toute l'année qui vient, nous retrouverons souvent ce mot « *aussitôt* », comme si avec Jésus, il y avait urgence, il faut être efficace. Cette année 2024 sera sous cette promesse-là : il faut agir, le Seigneur n'attend pas, on sera interpellé, tout de suite, aussitôt.

Dans le texte d'aujourd'hui, il y en a deux « *aussitôt* ». Aussitôt, Jésus va dans la synagogue, et à la fin : aussitôt la renommée de Jésus se répand dans toute la Galilée

Ce texte doit être compris dans cette urgence-là. Jésus va quelque part et aussitôt un événement vient, et aussitôt une conséquence en découle, et nous avons à attraper le train en route. Viens, compagnon, rejoins-moi vite. Jésus est déjà sur le chemin, prêt à continuer.

Alors, quel est cet événement qui survient sur le chemin de Jésus ce jour-là ? « *Un homme habité par un esprit impur* » est dans la synagogue où il est allé. Une histoire s'insère dans celle de Jésus, l'histoire d'un homme dérangé par cette présence d'un « *esprit impur* » s'insère dans l'histoire de Jésus.

La situation de cet homme et de la communauté de la synagogue qui devait en être troublée était là avant que Jésus vienne, elle sera différente quand Jésus repartira.

Essayons d'écouter les phrases de cet homme, il y en a 3, avec des oreilles neuves, car ces phrases sont très importantes ; elles semblent dépasser la connaissance humaine, elles sont attribuées d'ailleurs à un « *esprit impur* », donc non venant de l'homme mais d'un esprit qui le possède. L'homme a

toujours essayé de mettre des mots sur l'inexplicable, de rationaliser ce qui le dépasse, afin de se rassurer.

*Dans sa 3^e phrase, l'homme dit : « *Je sais qui tu es* ». Voilà une affirmation étonnante, Jésus n'a pas encore commencé ses enseignements chez Marc, et cet homme témoigne déjà de son statut particulier, qu'il est le « *Saint de Dieu* », une véritable confession de foi dans la bouche de cet homme.

Et ce témoignage dérange Jésus qui le fait taire en faisant sortir cet esprit de l'homme. Pourquoi ? Cela n'est pas dit. Peut-être peut-on le dire que là aussi, c'était trop tôt, on ne devait pas encore dire qui il était, Jésus fera taire aussi les autres personnes rencontrées pendant tout son ministère pour cette raison. Les humains sont tellement longs à comprendre, qu'il ne fallait pas le dire avant sa mort et sa résurrection, avant l'accomplissement de sa vie sur terre. Mais il est intéressant de retenir que le premier témoignage de Jésus, homme de Dieu, sera celui d'un homme perturbé dans sa vie, dont les paroles ne devaient pas être bien prises au sérieux.

Première interpellation : et nous ? comment accueillons-nous les paroles qui dérangent ? elles dérangent pour leur contenu, ou parce que celui qui les prononce me dérange, déjà ? Il y a peut-être urgence à ouvrir nos yeux et nos oreilles toujours d'une manière neuve pour écouter, se laisser rejoindre par la vie d'un autre, sa manière de vivre, sa manière de croire ? et alors, pourquoi pas ?

C'est une question dans les relations entre catholiques et protestants, mais aussi entre membres d'une même famille, entre collègues, entre amis, entre personnes rencontrées dans la rue ou le train, en passant.

Comment je le regarde ? comment je l'écoute (il n'y a pas que des mots qu'on peut écouter, il y a aussi le silence, le regard) ? comment j'accueille son histoire dans la mienne ? comment j'insère son histoire dans la mienne ? fera-t-elle partie de ma prière ce soir ?

*Les deux autres phrases sont aussi à réécouter, redécouvrir. Je vous y invite. Sa première phrase est : « *Que nous veux-tu ?* » ou « *Que me veux-tu ?* » D'autres traductions écrivent : « *Pourquoi te mêles-tu à nos affaires ?* » En clair, ne peux-tu nous laisser tranquilles ? Ne peux-tu pas me laisser tranquille ?

Cet homme est dérangé par la venue de Jésus dans sa synagogue, dans sa vie. Et nous ? Et nous, le voulons-nous ? Voulons-nous que Jésus s'insère dans notre histoire personnelle ? Il peut enseigner, cela on veut bien, cela ne nous demande pas grand chose, on écoute, on peut venir à la messe ou au culte, mais voulons-nous que Jésus s'insère dans notre histoire ?

Acceptons-nous d'être dérangés ? est-ce que j'accepte d'être dérangé ? Est-ce que je lui laisse de la place dans ma journée ? est-ce que je lui laisse s'insérer dans mon histoire, pour en être transformé, libéré, comme cet homme sera libéré du poids de cette connaissance inhumaine ?

Comment je le regarde et le voit présent dans les situations que je vis ?, comment je l'écoute (dans mes mots, dans mes silences) ? comment je l'accueille dans mon histoire ? comment j'accueille son histoire dans la mienne ? Fera-t-elle partie de ma prière ce soir ?

Par les mots de cet homme qui me dérangent, je peux penser aux mots d'un enfant qui me pose une question devant laquelle je me sens impuissant. Je me sens impuissant, alors cela me dérange. L'écoute est possible quand on y met le cœur. Avec un enfant, son enfant, c'est plus facile, et avec les autres ? es-tu prêt ? le veux-tu ? le voulons-nous ?

Sa 2^e phrase est : « *Es-tu venu pour nous perdre ?* »

Je peux y sentir la peur. La peur de perdre face, la peur de changer, la peur d'être dérangé.

*Tout est là, dans ces trois phrases :

D'abord la volonté de ne pas être dérangé

Puis la peur

Et pourtant, la confession de foi finale.

Devant l'inexplicable de Dieu, la résistance, la peur, puis la confession de foi libératrice : oui, je crois !

Ce qui est extraordinaire dans ce texte, quand on se permet de le relire ainsi, comme je vous l'ai proposé, à travers les paroles d'un homme et non d'un esprit impur, c'est qu'on ne juge plus cet homme qui sera sauvé par Jésus, au contraire, on le voit comme un homme qui avant tout le monde a tout compris, et cela devait effectivement être très dur pour lui, on connaît tous des personnes qui ont cette sensibilité-là et cela n'est pas facile.

Cet homme, malgré lui, nous montre un chemin en Jésus Christ :

La volonté de ne pas être dérangé, pas trop, ou juste le minimum

La peur, peur du regard des autres, peur de lâcher prise, peur de l'inexplicable

Puis la confession de foi finale.

Et Jésus le libère, il le sauve. Et Jésus nous libère, il nous sauve.

Les hommes étaient « frappés » de son enseignement au début du texte, ils sont maintenant « frappés de stupeur » par cette rencontre avec cet homme.

Un cran de plus a été franchi dans la non-compréhension.

La vie avec Jésus Christ est ainsi, pleine d'incompréhension sur la vie, sur le monde, sur le Christ, mais chaque jour, on peut se le rappeler ce texte avec ces mots-là :

1- Alors, je le veux que Jésus entre dans ma vie ? malgré ce que je vis, malgré ce que je vois ?

2- Alors, j'ai peur ou je n'ai pas peur ? je lui laisse de la place ? je vois et j'écoute avec Son amour ce monde, cette vie, les autres ? Je lâche prise ?

3- Oui, je crois ! je me laisse conduire par lui, je prends patience, je m'apaise et j'y vais par la foi et alors je vis pleinement.

1 Volonté ; 2 Peur ; 3 Je crois !

Quand je vous avais dit en préambule, qu'avec Marc, on est dans l'urgence et l'efficacité ! Cela tient en 3 mots : volonté ?, peur, foi

Oh Seigneur, tu nous veux sur ta route, prêts à ouvrir nos yeux et nos oreilles, nos cœurs pour toi. Tu es notre berger et tu nous y encourages. Merci Seigneur de tout ce que tu nous donnes

Amen

Virginie MOYAT

Pasteure de l'Eglise Protestante Unie d'Ermont-Taverny

Ermont, église St Flaive, le 28 janvier 2024